

Telle fut l'histoire, telle fut la dévotion au Précieux Sang, pendant ces quatre mille ans qui précédèrent sa création dans le sein de Marie et son effusion sur le Calvaire; pendant ces longs siècles d'attente, durant lesquels tous les justes de l'ancienne loi ne durent leur salut qu'à leur foi dans les mérites du Rédempteur promis, qu'à leur foi dans l'efficacité du Sang répandu, ou, en d'autres termes, qu'à leur *dévotion au Précieux Sang*.

V. S. J.

(A continuer.)

VIVE LE SANG DE JÉSUS !

CHANT D'AMOUR

J'ai vu l'Agneau, victime au sanctuaire,
 Me rappeler le jour de sa douleur ;
 J'ai vu l'autel devenir un Calvaire,
 Et se rougir du Sang de mon Sauveur.
 Bientôt s'ouvrit l'auguste tabernacle,
 Et j'entendis un amoureux appel
 J'étais convive au festin du cénacle !
 Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?

J'ai vu le Dieu que l'ange, au ciel, contemple,
 Dans son amour descendre jusqu'à moi ;
 Alors mon cœur a brillé, comme un temple
 Illuminé des clartés de la foi.
 Et j'ai senti ma fragile existence
 Se pénétrer d'un principe immortel
 J'ai savouré la divine substance,
 Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?

J'ai vu s'offrir à la soif qui me presse
 Le Sang du Christ, mon breuvage ici-bas,